BFMTV : « S’ils veulent une fille, ils la prennent » : la CGT et le SNJ dénoncent les propos de Dominique Rizet et la « banalisation de l’extrême droite »

25/10/2026 à 18h34





Dominique Rizet (photo d’archives).
Dans un communiqué commun daté du dimanche 25 octobre 2026, les sections CGT et SNJ de RMC-BFM critiquent ouvertement leur propre chaîne, au lendemain de l’attentat raciste de Trappes (Yvelines), qui a fait un mort et cinq blessés le 23 octobre.

« **Le racisme tue, arrêtons de banaliser l’idéologie d’extrême droite sur notre antenne** », écrivent les deux syndicats, qui mettent notamment en cause des commentaires tenus sur BFMTV pendant les violences et les pillages du 17 octobre.

Ils citent le consultant police-justice **Dominique Rizet**, qui avait déclaré, à propos des auteurs des dégradations urbaines, selon le communiqué :

> *« Ce sont des gamins des cités qui ont tout cassé », puis : « Ces gens qui sont venus se servir dans les magasins, quand ils veulent quelque chose, ils le prennent. (…) S’ils veulent des chaussures, ils viennent dans les magasins, ils les prennent. S’ils veulent une fille, ils la prennent. C’est un mode de fonctionnement. »*

Les organisations mentionnent aussi **Éric Ciotti**, qui a évoqué une « intifada française », et **Éric Zemmour**, qui a employé l’expression « racaille arabo-musulmane » chez Sonia Mabrouk. Elles critiquent également l’invitation sur BFMTV de **Bruno Pomart**, précédemment écarté de LCI après avoir qualifié des casseurs de « révolutionnaires d’Allah ».

Le communiqué cite encore **Hervé Morin**, qui a attribué « pour l’essentiel » les pillages à des « jeunes des quartiers », et **Jacques Poinas**, qui a parlé de « terrorisme de représailles ».

Les syndicats reprochent à la direction de la chaîne et aux présentateurs de ne pas suffisamment contredire ces interventions. Ils dénoncent par ailleurs les violences physiques et verbales subies, selon eux, par **quatre équipes de tournage de BFMTV** lors des manifestations des 23 et 24 octobre

à Paris et Marseille.

« **Comment ne pas faire le lien entre ces agressions et les propos tenus à l'antenne, donnant à la chaîne une image raciste et l'associant aux pires médias d'extrême droite ?** », demandent-ils.

Les syndicats rapprochent ces propos du contexte de l'attentat de Trappes, dont le suspect aurait déclaré avoir voulu viser des personnes en fonction de leur couleur de peau. **Aucun lien de causalité entre les déclarations médiatiques citées et le passage à l'acte du suspect n'a toutefois été établi.**

Sources : Communiqué original SNJ et CGT de RMC-BFM du 25 octobre 2026 ; séquence de Dominique Rizet relayée par Fdesouche le 18 octobre.